

« Ès uns escarbouillait la cervelle... »

Ès uns escarbouillait^A la cervelle, ès autres rompait bras et jambes, ès autres délochait^B les spondyles^C du cou, ès autres démoulait les reins, avalait^D le nez, pochait^E les yeux, fendait les mandibules, enfonçait les dents en la gueule, décroulait^F les omoplastes, sphacélait^G les grèves^H, dégondait^I les ischies^J, débezillait^K les faucilles^L.

Si quelqu'un se voulait cacher entre les ceps plus épais, à icelui^M froissait toute l'arête du dos : et l'éreinait^N comme un chien.

Si aucun sauver se voulait en fuyant, à icelui faisait voler la tête en pièces par la commissure lambdoïde^O.

-
- A. ESCARBOUILLER, *v. t.* — *écrabouiller*. Nous avons conservé l'ordre des consonnes choisi par Rabelais, considérant qu'en bon humaniste rétablisseur de lettres étymologiques à l'écrit comme à l'oral, il tendait à vouloir prononcer l'-s- final de syllabe, de sorte que le verbe « escarbouiller » contient une plus grande accumulation de consonnes que son équivalent moderne « écrabouiller » : cette accumulation de consonnes est propre à exprimer le violent déchiquetage, morcelage qui est évoqué ici, où les articulations encore présentes dans la première moitié du mot ([eskarb]) se liquéfient en voyelles et semi-voyelles dans la seconde partie du mot : [uje]. La présence en outre vient renforcer la possible allitération en [es], qui surjoue la démultiplication épique des actions de Frère Jean. Il n'est pas invraisemblable en effet de penser que Rabelais prononçât ici les -s finaux, comme on le faisait dans la déclamation « tenue » (pour déclamer de la poésie, des discours d'apparat, de haute tenue) : « Èss unss esscarbouillait la cervelle, èss autress rompait bras et jambess... »
- B. DÉLOCHER, *v. t.* — faire tomber en secouant, en particulier pour les fruits des arbres fruitiers. « Délocher des pommes, des noix... ».
- C. SPONDYLE, *n. m.* (?) — vertèbre. [du gr. σπόνδυλος]
- D. AVALER, *v. t.* — Mettre « à val » ; faire descendre.
- E. POCHE, *v. t.* — meurtrir l'œil en faisant enfler les chairs autour du globe oculaire, de sorte qu'elles forment comme une poche.
- F. DÉCROULER, *v. t.* — crouler.
- G. SPHACÉLER, *v. t.* (terme de médecine, qui existe toujours en — transformer en sphacèle, c'est-à-dire en gangrène sèche, qui provient d'une nécrose des tissus.[gr. σφάκελος]
- H. GRÈVE, *n. f.* — jambière, tibia. [Peut-être de la famille de « graver » (avec une griffe, un croc, et la jambe est le prolongement de la griffe ; on peut penser aussi au fait que le tibia est un trait, une raie, comme gravé.)]
- I. DÉGONDER, *v. t.* — déboîter, faire sortir des gonds.
- J. ISCHIE, *n. m.* (?) — os du bassin où s'emboîte le fémur. [gr. ισχίον]
- K. DÉBEZILLER, *v. t.* — Mettre en pièces, déchirer en mille morceaux. [Mot berrichon, à rapprocher du poitevin *ébreziller*, de *brézil*, qu'on peut rapprocher de « braise ».]
- L. FOCILE, *n. f.* — Désignation, pour le bras, ou du radius ou du cubitus, pour la jambe, ou du tibia ou du péroné. [du lat. vulgaire **focilis*, de *focus*, « foyer ». Cousin de « fusil ». Dans ce cas le rapport de sens est difficile à établir : ces os sont-ils longs comme des fusils ?] ou [de l'occitan *focil*, de l'arabe *mafacil*, « articulation »].
- M. ICELUI, *pr. démonstr.* — celui-ci.
- N. ÉREINER, *v. t.* — casser les reins. [voir le français moderne « éreinter »]
- O. LAMBDOÏDE, *adj. qual.* — en forme de lambda grec (λ). Le crâne humain est formé par la soudure de différents os : os occipital, os pariétaux, etc. La commissure ou suture lambdoïde se situe au sommet de l'os occipital, là où il rejoint les deux os pariétaux.

9 Si quelqu'un gravait^A en une^B arbre pensant y être en sûreté, icelui de son bâton empalait par le fondement.

12 ¹Si quelqu'un de sa vieille connaissance lui criait : « ²Ha, frère Jean, mon ami, frère Jean, je me rends. — ³Il t'est, disait-il, bien forcé. ⁴Mais ensemble^C tu rendras l'âme à tous les diables ». ⁵Et soudain lui donnait dronos^D. ⁶Et si personne^E, tant fût épris de témérité qu'il lui voulût résister en face, là montrait-il la force de ses muscles. ⁶Car il leur transperçait la poitrine par le médiastine^F et par le cœur : à d'autres, donnant sur la faute^G des côtes, leur subvertissait^H l'estomac, et mouraient soudainement; ès autres tant fièrement^I frappait par le nombril, qu'il leur faisait sortir les tripes; ès autres parmi les couillons perçait le boyau culier^J. ⁷Croyez que c'était le plus horrible spectacle qu'on vît onques^K.

Rabelais, *Gargantua*, chapitre XXVII,
« Comment un moine de Seuilly sauva le clos de l'abbaye du sac des ennemis »

A. GRAVER, *v. t.* — gravir.

B. « UNE ARBRE » — Rabelais considère le nom *arbre* comme féminin, comme l'est le nom latin *arbor*.

C. ENSEMBLE, *adv.* — signifie ici « en même temps ».

D. DRONOS, *n. m.* — mot onomatopéique qui évoque le bourdonnement, le grondement. [Cf. *dring*]

E. PERSONNE, *pr. indéfini* — ici le pronom a un sens positif : « quelqu'un ». [Pensez qu'une personne, c'est quelqu'un]

F. MÉDIASTINE, *n. m.* — en français moderne, le « médiastin », région profonde du thorax, située entre le poumon droit et le poumon gauche. [lat. *mediastinum*]

G. FAUTE, *n. f.* — manque. La faute des côtes, c'est l'endroit où il n'y a pas de côtes.

H. SUBVERTIR, *v. t.* — renverser sens dessus dessous. [lat. *vertō*, « tourner, retourner »]

I. FIÈREMENT, *adv.* — sauvagement, féroce [lat. *ferus*, « sauvage, bête sauvage »]

J. CULIER, -ÈRE, *adj. qual.* — qui se termine à l'anus : le « boyau culier », c'est le rectum. [*cul*]

K. ONQUES, *adv.* — jamais. [lat. *umquam*]